



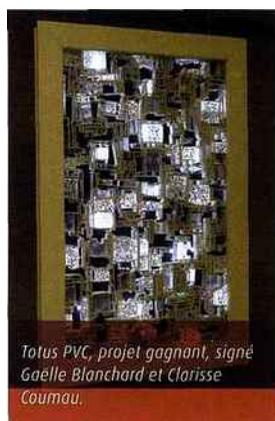
Actualités
QUOI DE NEUF

SNEP

CRÉATIVITÉ PRIX DE LA 1^{ÈRE} ÉDITION DU CONCOURS DESIGN SNEP/ÉCOLE BOULLE



Polyvalence, de Maëlle Lacour et Gessica Mayot. Lauréat du concours.



Totus PVC, projet gagnant, signé Gaëlle Blanchard et Clarisse Coumau.



Détail de Totus PVC, 1^{er} prix.



Les élèves ont reçu un diplôme attestant leur participation au concours.

« **Magnifier le PVC** » ! Mission accomplie pour les élèves de 1^{ère} et 2^{ème} année de BTS Design Communication Événementiel de l'École Boule. Le partenariat initié avec cette mythique école a porté ses fruits. Sur 18 projets (cf EDLB Quoi de neuf n° 102), les 3 sélectionnés dans un 1^{er} temps ont fait l'objet d'une seconde maquette plus élaborée et à taille réelle. Les duos d'élèves ont eu l'occasion de les présenter en détail dans un amphi de l'École Boule, devant le Proviseur Christophe Hespel et leurs professeurs, des responsables du SNEP autour de Yann de Bénazé, Président de la Commission Promotion et de la section Gammistes, et des journalistes. Peut-être pas la partie la plus facile de leur tâche, mais elle fut remplie avec brio.

Le gagnant est Totus PVC, imaginé par Gaëlle Blanchard et Clarisse Coumau : un vitrail composé de morceaux de profilés jouant sur vides et pleins, motifs et lumière. Chaque élément de la mosaïque recelait des composants élémentaires du matériau PVC, dont des cristaux de sel. Oui, « le PVC peut être chic et beau ». Tel était le message transmis par ces jeunes étudiants qui ont créé un objet en PVC sublimé par la lumière sur le registre de l'artisanat et du patrimoine, en contraste avec l'industrie

fonctionnelle. Gaëlle évoque la difficulté majeure rencontrée dans ce projet : « Le plus dur était de partir du matériau de base. Que va-t-on en faire ? Le plastique, c'est du plastique. Et il reste du plastique même si l'on essaie de le transformer ». Tout s'est éclairci, dit-elle, lorsqu'on a trouvé l'idée de s'intéresser à l'intérieur des profilés. Alors, « tout s'est emboîté ». Ensuite il a fallu régler les problèmes techniques – en particulier de lumière- pour réaliser la seconde maquette. Une expérience en tout cas appréciée, un 1^{er} partenariat avec des entreprises, « une 1^{ère} expérience de travail comme dans la vraie vie, avec une échecance et l'obligation de résultat malgré toutes les difficultés rencontrées ». Un prix bien mérité, et en prime, une sensibilisation au matériau : « Maintenant, je le vois partout » ! Les 2 autres duos lauréats ont également pu développer leur projet. Maëlle Lacour et Gessica Mayot ont pris le parti de la poésie pour « Polyvalence » : un livret de photographies retraçant « dans une dynamique narrative et poétique » les 8 étapes-clés de transformation du PVC, de la formation du pétrole et du sel jusqu'à la fabrication d'objets tels qu'une fenêtre puis à leur recyclage. Les 2 élèves ont souligné le caractère inattendu de la rencontre

entre l'école Boule, qui incarne le monde artistique, et le Syndicat national de l'extrusion plastique, symbole de l'industrie. Elles ont voulu imaginer un concept susceptible d'interpeller la curiosité de tout le monde, grâce à cette interprétation poétique « à dimension légère et humoristique ». Un exemple, la polymérisation : « C'est par un jeu de séduction, et avec grande passion, que chlore et éthylène connaissent une vive multiplication. Par cette attraction, naît la polymérisation ». Le 3^e projet lauréat est « Ceci n'est pas du PVC », de Nina Cariou et Alexis Crozet (l'un des rares garçons de ces 2 sections de BTS). Ce furent les 1^{ers} à présenter leur maquette et rappeler l'objectif de ce concours « Magnifier le PVC ». Ils ont choisi, après cette « confrontation avec la matière », d'en travailler les différents éléments mis à leur disposition : compound interprété en perles, films de plaxage pour la touche de finesse, joints pour la malléabilité et la souplesse et profilés pour la verticalité et la force visuelle de cette composition qui évoque la structure d'une ville. Une sculpture lisible au 1^{er} regard, qui dévoile peu à peu ses différents éléments, du plus clair au plus foncé. Les Professeurs impliqués, dont Frédéric Poussin, Ludvine Allix ou Dominique Robert, s'avouaient

fiers du travail fourni par les élèves, de leurs projets et de la qualité de présentation des 3 lauréats. Ils étaient heureux que des professionnels du PVC soulignent cette qualité et rendent hommage à l'impulsion donnée par les enseignants pour obtenir de tels résultats. Ces projets entrent dans l'évaluation des élèves. Pour les membres du SNEP, qui ont remercié tous les duos d'étudiants participants en leur remettant à un diplôme, ce fut l'occasion de redécouvrir les concepts très créatifs et traduits avec élégance qu'ils avaient estimés et sélectionnés une 1^{ère} fois : de nouveaux détails apparaissent dans les 3 projets lauréats, démontrant la profondeur du travail mené, s'enthousiasmait Yann de Bénazé. Et d'évoquer les cristaux de sel intégrés au vitrail Totus PVC ou les photos et poèmes de Polyvalence, qui traduisent en images et mots directeurs évocateurs une connaissance approfondie du processus de transformation. Cette expérience qui fait bénéficier le matériau PVC de la créativité et de la culture propres à l'École Boule, est donc une réussite. Elle sera prolongée en 2015 au minimum via un autre concours et « Une réflexion est en cours sur d'autres pistes ». ■